

## Retour à Busby, Alberta\*

par

Edward D. Blodgett

Traduit de l'anglais par Nicole Mallet

La dépouille de Georges Bugnet reposait  
 en terre, je me détachai du groupe, sous le bleu  
 d'un ciel statique, et me retrouvai seul  
 sur la route de Busby, la route blanche qui s'étirait  
 le long du lac et des vieux arbres arthritiques,  
 par delà le regard du coyote dans la vaste plaine

blanche, fixé sur moi au bord de la route, le coyote blotti  
 contre la clôture – et moi, seul, les yeux ouverts, baignés  
 de solitudes épargnées par le vent, le limpide  
 lointain de la solitude, une cabane sur le point  
 de céder à l'emprise du temps, l'air inodore, un ALORS  
 du non-oubli, les solitudes immaculées

de l'hiver de 1905 s'installant  
 dans mes yeux. Là où je vous voyais vieux,  
 calfeutré dans des pièces assiégées par l'âge,  
 là où vous étiez, immobile, des vitres enneigées  
 nous emmuraient, le jardin à travers la fenêtre marquait  
 le lieu où maintenant serait. Peut-être est-ce là

tout le MAINTENANT qui soit – l'arête d'un toit blanc,  
 des pointes d'herbe ancienne se flétrissant contre un mur,  
 une ombre sans faille attendant que vienne le temps,  
 le temps des coyotes en arrêt, qui hésitent encore  
 sur la route à prendre. Les coyotes sont-ils auprès de nous,  
 invisibles, dessinant la lisière de 1905,

coyotes traversant le verre, la muraille de lumière  
 qui se dresse entre nous et maintenant? Il suffit d'interroger  
 les clôtures, de parler ainsi des coyotes  
 en pénétrant dans Busby, boutique fermée,  
 nuages en suspension dans le verre, un long cri  
 dans l'air, puis le silence pareil à celui des herbes  
 prosternées vers la terre.

---

\* Ce poème, dans sa version anglaise, «Returning to Busby, Alta», a été publié, en 1983, dans *Arché / Elegies*, Edmonton, Longspoon Press, p. 40.